

Lettre pastorale

Diocèse de Belfort-Montbéliard

Église Catholique en Nord Franche-Comté

Vous allez recevoir une force ...



2017 - 2018 Baptisés

2018 - 2019 Donnés avec le Christ

2019 - 2020 Confirmés

Une lettre pastorale pour échanger en « fraternités »

L'an dernier avec la lettre pastorale sur le baptême, de petites fraternités ont été constituées pour la lire et échanger. Les petits groupes permettent de faire une expérience de la communauté paroissiale complémentaire de celle des assemblées dominicales. Ils favorisent le lien fraternel entre les membres. Ils permettent de partager, de s'encourager et de grandir dans la foi, dans un climat de confiance et de bienveillance. Il est plus facile de prendre soin les uns des autres dans un groupe restreint que dans une assemblée anonyme. Comme Jésus rassemblant les disciples à la maison, les premières communautés chrétiennes se sont rassemblées à la maison.

Nos communautés ne grandissent et ne rayonnent qu'à la mesure de leur qualité de fraternité. Plus encore qu'une vertu, la « fraternité » désignait au début de l'Église cette réalité nouvelle issue de l'Évangile que constituaient ces petits groupes de frères et de sœurs qui avaient plaisir à se retrouver, à prier ensemble, et à se former à l'école du Seigneur. Comme celle sur le baptême, cette lettre pastorale est ainsi conçue pour favoriser la naissance et la création de petites « fraternités » dans nos paroisses. Pourquoi pas avec vous ? Voici un « mode d'emploi » très simple :

Le cadre doit permettre de vivre les cinq dimensions essentielles à la croissance de toute vie chrétienne : la prière, la formation (avec la lecture des lettres pastorales et des textes suggérés), la vie fraternelle (avec le temps d'accueil), le service (en prenant à tour de rôle une charge de l'animation) et l'évangélisation (avec le partage et l'invitation à d'autres personnes à découvrir ces petits groupes, ou en engageant une initiative / action commune).

N'hésitons pas à inviter et à nous diviser lorsque nous sommes trop nombreux (à partir de 7-8 membres) pour permettre à tous d'expérimenter cette fraternité qui vient du Seigneur.

Comment cela se passe-t-il ?

Dans la simplicité, avec un temps convivial autour d'un pot ou d'un repas, des chants, un enseignement, un temps de partage et un moment de prières fraternelles, dans le respect de chacun et en toute confiance.

Où et quand ?

Les rencontres peuvent se passer chez chacun des membres de la fraternité, à tour de rôle, selon la possibilité d'accueillir. Il est préférable de se retrouver régulièrement, une fois tous les quinze jours. Cette régularité permet de resserrer les liens et lorsque nous manquons une rencontre, le prochain rendez-vous revient vite ce qui permet de ne pas décrocher.

Exemple d'une soirée :

20h00 – 20h30 : temps d'accueil / pot fraternel

20h30 – 20h40 : prière d'action de grâce

20h40 – 20h45 : annonces paroissiales et diocésaines

20h45 – 21h45 : lecture de la lettre et partage

21h45 – 22h00 : prière des frères et envoi

Un contact pour annoncer une nouvelle fraternité ou demander conseil :

Jean et Lucie Lafleur : fraternites@diocesebm.fr

Une fraternité nous fait part de son expérience

Répartition des services

Animateur : il est chargé de faire le fil rouge en rappelant les différentes étapes et en étant responsable du timing. Il est particulièrement attentif au bon déroulement de la rencontre et à l'accueil de chaque participant. Il fait le lien entre les membres si quelques-uns sont absents.

Préparation du pot fraternel : à tour de rôle une personne prévoit le pot d'accueil : café, tisane, gâteaux éventuellement à répartir entre les différents membres.

Prière : un membre prépare la prière d'action de grâce avec les différents chants. (Il peut également préparer des petites citations bibliques à déposer sur la table pour aider à la prière).

Annonces : un des membres sélectionne les annonces paroissiales et diocésaines importantes à venir. Les différents services sont effectués à tour de rôle et selon le charisme de chacun.

Le déroulé d'une rencontre

Le temps d'accueil (autour d'un pot fraternel) (30 min) : Chacun participe à tour de rôle à la préparation du temps convivial (si repas, prévoir des plats simples). Ce temps convivial doit permettre à chacun de se sentir particulièrement accueilli.

Le temps de prière d'action de grâce (10 min) : Le temps de prière permet de se mettre en présence du Seigneur. Il est préparé par l'un des membres. Il est composé de plusieurs chants à l'Esprit Saint pour confier nos échanges. Personne n'est obligé de chanter. Entre les chants, peuvent intervenir des prières d'actions de grâce libres et spontanées, ou bien lues à partir de petits papiers à disposition sur la table. L'un ou l'autre peut aussi rebondir sur une phrase ou un mot du chant. Nous avons tous un merci à dire au Seigneur que ce soit à voix haute comme dans notre cœur.

Le temps d'annonces (5 min) : Ces groupes sont des petites communautés ecclésiales et doivent vivre en lien direct avec la paroisse et le diocèse. Ainsi les grands rendez-vous paroissiaux ou diocésains à venir sont rappelés par l'un des membres.

Le temps de formation et de partage (60min) : Au préalable il est très important de rappeler le climat de confiance qui doit s'établir dans nos petits groupes, en s'engageant à respecter les règles de confidentialité. De cette manière, chacun se sentira en confiance et pourra exprimer ce qui lui tient à cœur (même des choses très personnelles). Ensuite il est recommandé de garder un moment de silence après la lecture du texte ou la vidéo pour rassembler nos idées, et réfléchir aux questions. Puis chacun peut prendre la parole librement. Nous accueillons ce que dit l'autre, sans juger ni commenter. Chacun est libre de parler ou non. Nous nous exprimons simplement, sans chercher à briller ni enseigner, dans le respect des opinions divergentes. L'animateur est attentif à bien ramener le débat sur le thème de la vidéo et des questions : attention aux digressions.

Prière des frères et envoi (confiance et confidentialité très importantes) (15 min) : C'est une prière très simple, où en se tournant vers Dieu, nous pouvons déposer une intention qui sera soutenue par la prière des frères qui nous entourent. Nous nous engageons, dans la plus stricte confidentialité, à continuer de porter toutes ces intentions dans notre prière jusqu'à la prochaine rencontre.

Chers amis, frères et sœurs dans le Christ.



Chers amis, frères et sœurs dans le Christ,

Terminant notre cycle de trois ans sur les sacrements de l'initiation chrétienne, nous mettons en lumière cette année le sacrement de la confirmation. Cela nous fait en quelque sorte revenir à la première année sur le baptême... Ces deux sacrements ont de commun qu'ils sont donnés une fois pour toutes. Ils sont donc liés de façon très particulière, alors que le sacrement de l'eucharistie sur lequel nous nous sommes arrêtés l'an dernier est celui de la route, à recevoir et célébrer au fil des jours, et notamment des dimanches.

Je vous invite donc cette année à vous interroger : Si vous avez été baptisés, avez-vous reçu ce sacrement de la confirmation qui accomplit le baptême ? Des jeunes et des adultes ont accueilli cette interpellation et se préparent depuis plusieurs mois à la confirmation lors de la célébration d'action de grâces diocésaine à l'Axone le 19 avril prochain. Leur témoignage stimule beaucoup d'entre nous et interpelle. Si vous-mêmes n'aviez pas été confirmé(e), il est toujours possible, jusqu'à la Toussaint, de vous mettre en route pour cette confirmation 2020. Si vous avez déjà reçu le sacrement de confirmation, peut-être pouvez-vous profiter de ce moment diocésain particulier pour vous laisser renouveler par l'Esprit Saint ? Pour chacun(e) de nous, il convient d'accueillir les questions qui nous porteront cette année. Comment vivons-nous de l'Esprit Saint ? Quelle expérience en avons-nous ? Qui est-Il vraiment pour chacun de nous, pour nos communautés paroissiales, pour notre diocèse ?

Par cette lettre, comme les deux précédentes, je voudrais servir votre réflexion personnelle à ce sujet et vous encourager à constituer de petits groupes fraternels de partage autour des questions proposées dans les pages suivantes¹. Ces échanges entre nous sont en effet essentiels pour nourrir notre foi. Dieu agit en nous bien plus que nous ne l'imaginons et Il est bon de nous partager les uns aux autres nos questionnements concrets et de nous partager nos témoignages de foi. Approfondir notre vie avec l'Esprit Saint, c'est comme entrer en familiarité avec Lui. Il nous crée et porte au présent notre existence. Il nous fait accomplir notre vocation humaine jusqu'à la sainteté...

Mais il nous faut le demander et librement désirer de nous laisser conduire par Lui. C'est là un véritable travail dont nous ne pouvons pas faire l'économie. Nos frères orthodoxes nous interpellent ici dans leur tradition. Ils ont fidèlement porté au long des siècles « l'acquisition » du Saint Esprit comme « le but de la vie chrétienne ». Leur formulation nous étonne peut-être. Elle doit nous stimuler aujourd'hui, en communion avec toute l'Eglise. Le XXème siècle a permis aux catholiques de redécouvrir ainsi la nécessité absolue d'invoquer l'Esprit Saint. Léon XIII a chanté le 1er janvier 1901 le chant du *Veni Creator*, invoquant l'Esprit Saint sur le monde en encourageant tous les catholiques à le faire pour un véritable renouveau. Les papes successifs jusqu'au pape François n'ont eu de cesse de renouveler cette exhortation pour notre époque.

¹ De petites fraternités se constituent depuis deux ans autour des axes de réflexion proposés dans les lettres pastorales. Vous trouvez en premières pages de ce livret un guide pour les mettre en place.

² Voir propositions en fin de livret

L'invocation de l'Esprit saint doit ainsi retrouver son rythme naturel au centre de notre vie personnelle et ecclésiale. Ainsi, lorsqu'il annonce la convocation du concile Vatican II, saint Jean XXIII invite tous les chrétiens à demander l'Esprit Saint par cette prière : « Ô Esprit Saint, envoyé par le Père au nom de Jésus, qui assistes l'Eglise de ta présence et la dirige infailliblement, daigne, nous t'en prions, répandre la plénitude de tes dons sur le Concile œcuménique. Renouvelle tes merveilles en notre époque comme une nouvelle pentecôte ». Après être né au sein du pentecôtisme évangélique, le Renouveau charismatique catholique devient aussi une réalité. C'est une grâce œcuménique qui est venue surprendre et étonner en donnant à redécouvrir l'actualité et la réalité de l'Esprit Saint dans la vie de nos communautés. Lors du cinquantième anniversaire du Renouveau charismatique, le pape François, à la suite de ses prédécesseurs, en a confirmé la mission en encourageant sa diffusion profonde au cœur de l'Eglise, non pas comme un mouvement de plus mais comme un élan refondateur : « Puisse le Renouveau charismatique disparaître en tant que tel et se transformer en une grâce de Pentecôte pour toute l'Eglise : pour être fidèle à son origine, le fleuve doit se perdre dans l'océan ». Le pape François invite chacun à faire l'expérience de l'effusion du Saint Esprit. Les propositions faites cette année pourront nous y préparer².

Ainsi, au moment où nous rendons grâce à Dieu pour les 40 ans de notre diocèse, il s'agit de nous en réjouir et d'accueillir notre Eglise diocésaine comme un fruit de l'Esprit Saint. C'est Lui seul qui en est l'animateur, le souffle et la Vie à travers toutes nos initiatives missionnaires. Puisse-nous, chacune, chacun, redire du plus profond de nos cœurs un « Oui » entier et confiant à ce que l'Esprit Saint veut réaliser avec nous, au cœur même de nos fragilités. Je confie particulièrement la démarche de cette année à la Vierge Marie. Sa disponibilité à l'Esprit Saint fut totale. Marie est mère de l'Eglise, mère de notre diocèse de Belfort-Montbéliard. Elle intercède pour nous.

+ Dominique Blanchet
évêque de Belfort-Montbéliard





Ce sont les paroles de Jésus adressées aux apôtres lorsqu'il se manifeste à eux après sa mort. Jésus nous l'a promis comme le don précieux que le Père pouvait désormais nous faire. Comprenant l'expérience de Pentecôte, Saint Pierre¹ invite ceux qui l'écoutent à accueillir l'accomplissement de la prophétie de Joël :

« Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature »².

L'Esprit Saint est le don le plus précieux de Dieu. Par lui, la création va à son accomplissement. Il nous conduit à la perfection de l'Amour.

Toutefois, Il ne s'impose jamais. Certes, il est toujours donné à celui qui le demande en vérité. Il y a là une belle promesse pour chacun de nous mais encore faut-il nous y ouvrir et le demander vraiment. On ne demande pas à boire sans avoir conscience de la nécessité de l'eau pour vivre. Et on donne difficilement à boire à quelqu'un qui n'a pas soif. Ainsi en est-il de la demande de l'Esprit Saint. Nous ne le demandons vraiment que si nous avons conscience de notre finitude et de notre limite radicale, marquée notamment par la mort.

Dieu nous a créés pour la Vie et cette vie se réalise par le don de son Esprit. Pour demander l'Esprit Saint et le recevoir, il s'agit de le vouloir vraiment. Non pas comme un élément de confort spirituel, mais bien comme la réalité la plus profonde de notre vie. Vivre de l'Esprit, c'est vivre déjà de la vie de Dieu. C'est déjà avoir vaincu la mort avec Lui.

La demande de l'Esprit Saint est bien la prière la plus essentielle à laisser monter de notre cœur. C'est par Lui et en Lui seul que s'établit entre nous la communion et que monte la prière silencieuse des fils. Prenons l'habitude de l'invoquer puisque cette demande est déjà exaucée... et que sans Lui, tout est vain.

Questions à partager en fraternités :

Quelle place l'Esprit-Saint a-t-il dans ma vie spirituelle ? Comment est-ce que je peux grandir dans ma relation à l'Esprit Saint ? Parmi les prières ci-jointes, quelle est celle qui aurait ma préférence ?

Evangile selon St Luc 11, 5-13

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir." Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? Ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Viens, Esprit Saint !

Traduction du Veni Sancte Spiritus

Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres.
Viens, dispensateur des dons.
Viens, lumière en nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu
donne le salut final
donne la joie éternelle.
Amen

Invocation courte

Viens Esprit Saint,
viens remplir mon cœur de tes dons
Allume en lui le feu de ton amour

Ô Roi céleste consolateur

O Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité,
toi qui es partout présent et emplis tout.
Trésor des biens et source de vie,
viens, fais ta demeure en nous ;
purifie-nous et sauve-nous,
toi qui est bonté.

office byzantin de la Pentecôte

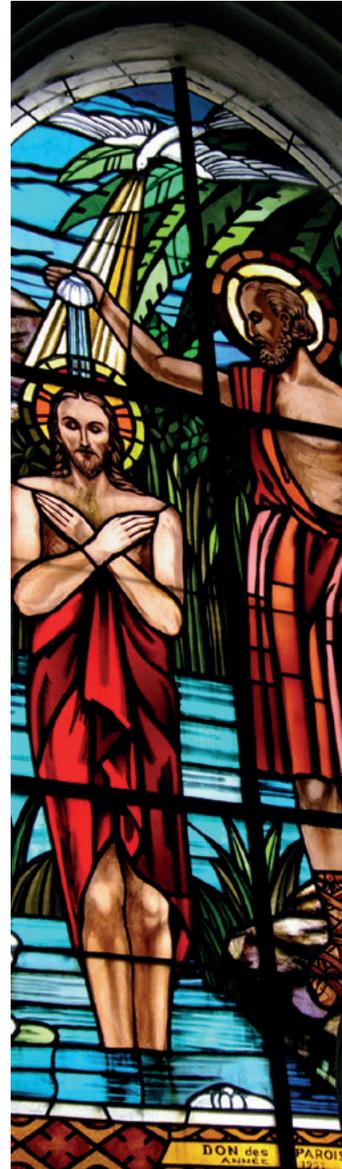
Par le baptême et par le don de l'Esprit Saint, nous sommes constitués pour poser les actes et les paroles mêmes de Jésus. Mais cela ne se fait pas de l'extérieur, comme une morale qui s'imposerait. C'est un fruit de la croissance spirituelle. L'Esprit Saint nous fait en effet vivre comme Jésus sans même que nous nous en rendions compte. Lors de la célébration de la confirmation, j'aime particulièrement la prière qui accompagne l'imposition des mains :

Dieu très bon, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, regarde ces baptisés sur qui nous imposons les mains : (...)
 Comme tu l'as promis, répands maintenant sur eux ton Esprit Saint : Donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus (..)

C'est là le lien profond qui lie le baptême à la confirmation.

Ce n'est pas tant le baptisé qui confirme sa foi, que le Père qui confirme le don inouï qu'il fait à celui qui le demande. Par le don de l'Esprit Saint, nous entrons en intimité profonde avec le Christ qui nous fait porter avec lui sa parole et son œuvre de salut. Ce n'est pas pour rien que nous portons le nom de chrétiens, le nom du Christ même... Ainsi, comme Jésus, nous laissons l'Esprit Saint prier en nous ; nous le laissons nous inspirer la parole et le geste qui conviennent, nous acceptons d'être stimulés par lui pour toute œuvre de bien. Notre cœur est alors comparable aux voiles d'un bateau qui se mettent sous le vent et pour arriver à bon port. Pour nous, le terme de notre vie est la sainteté.

Cette ressemblance à Jésus dans nos vies n'est pas statique. Elle est dynamique puisqu'elle est l'œuvre de l'Esprit Saint. C'est ainsi que la sainteté prend des couleurs très différentes dans la vie de chacun mais fait entendre la même musique de charité qui étonne le monde. C'est la bonté de Dieu qui continue de se déverser par nous.



Questions à partager en fraternités :

Que signifie pour moi la sainteté ? Comment est-ce que je me sens appelé à devenir saint(e) ? Est-ce qu'en relisant certains événements de ma vie, je réalise que l'Esprit-Saint m'a porté, guidé ?

Les saints de la porte d'à côté...

6. Ne pensons pas uniquement à ceux qui sont déjà béatifiés ou canonisés. L'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu, car « le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté ». Le Seigneur, dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. Il n'y a pas d'identité pleine sans l'appartenance à un peuple. C'est pourquoi personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple.

7. J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté."
(pape François : gaudete et exultate N°6-7)

Madeleine Delbrêl (1904-1964) - texte extrait de *Nous autres, gens des rues*.

Il y a des gens que Dieu prend et met à part.

Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne "retire pas du monde".

Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. Des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires. Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires.

Ce sont les gens de la vie ordinaire. Les gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue.

Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée définitivement sur eux.

Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté.

Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné.

1ère lettre aux Corinthiens 3, 16

Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

Lettre de Paul aux Romains 8, 14-16

En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.



Dans la lettre aux Galates, Saint Paul énonce les fruits de l'Esprit Saint. Ils sont nombreux et très divers. Ils vont au-delà du bien des personnes et des communautés chrétiennes. Ils touchent l'humanité et le monde entier, créé dans son souffle, appelé à l'unité. Nous avons souvent l'occasion de nous émerveiller d'avancées et de progrès de l'humanité. Celui sur lequel nous concentre l'Esprit Saint est celui de la communion humaine, avec la Paix qui l'accompagne. C'est là l'horizon même de la vocation de l'Église. Je l'ai souvent rappelé pour redire la vocation particulière de notre diocèse en Nord Franche-Comté, marqué de tant de différences et de frontières :

Appelés en Nord Franche-Comté pour être témoins de la joie de l'Évangile et œuvrer à la communion fraternelle dans le monde

Voilà bien un trait surprenant de l'Esprit Saint qui est d'unir ce qui semblait pourtant si différent : L'humain et le divin, l'infiniment petit et l'infiniment grand... Ainsi en est-il de nos familles, de nos communautés chrétiennes, de nos communautés humaines. L'Esprit Saint est celui qui rend possible la communion parfaite en respectant et honorant la personnalité de chacun. Il agit comme l'interprète de la partition : Il relie des notes et des rythmes différents pour faire entendre une harmonie savoureuse. Le bienheureux Christian de Chergé, abbé de Thiberine, saisi pour toute sa vie par l'exigence du dialogue interreligieux et la soif de connaître l'autre différent, nous laisse dans son testament spirituel cette conviction née de son expérience spirituelle : « la joie secrète de l'Esprit Saint sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences ».

Si l'Église doit être le signe et le moyen de l'unité du genre humain et de l'union intime avec Dieu¹, comment cela pourrait-il se faire sans l'Esprit Saint ?

Questions à partager en fraternités : Autour de moi où sont les lieux (paroisses, familles, notre monde) où il y aurait un vrai besoin de communion ? Comment puis-je y apporter ma pierre avec l'aide de l'Esprit-Saint ? Comment je perçois la diversité des religions dans notre monde ? quels chemins concrets de communion ?

Jésus a daigné m'instruire de ce mystère. Il a mis devant mes yeux le livre de la nature et j'ai compris que toutes les fleurs qu'Il a créées sont belles, que l'éclat de la rose et la blancheur du Lys n'enlèvent pas le parfum de la petite violette ou la simplicité ravissante de la pâquerette... J'ai compris que si toutes les petites fleurs voulaient être des roses, la nature perdrait sa parure printanière, les champs ne seraient plus émaillés de fleurettes... Ainsi en est-il dans le monde des âmes qui est le jardin de Jésus. Il a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés aux Lys et aux roses ; mais il en a créé aussi de plus petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du bon Dieu lorsqu'Il les abaisse à ses pieds. La perfection consiste à faire sa volonté, à être ce qu'Il veut que nous soyons ... (**Sainte Thérèse de Lisieux, prologue de « Histoire d'une âme »**)

« Chaque fois que nous disons : « Abbà ! Père ! » c'est l'Église, toute la communion des hommes en prière qui soutient notre invocation et notre invocation est l'invocation de l'Église. Cela se reflète également dans la richesse des charismes, des ministères, des tâches, que nous accomplissons dans la communauté. Saint Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous » (1 Co 12, 4-6). La prière guidée par l'Esprit Saint, qui nous fait dire « Abbà ! Père ! » avec le Christ et en Christ, nous insère dans l'unique grande mosaïque de la famille de Dieu, dans laquelle chacun a une place et un rôle important, en profonde unité avec le tout. (**Benoît XVI, audience du 23 mai 2012**)

Lettre de Saint Paul aux Romains 12, 5-11 nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents. Si c'est le don de prophétie, que ce soit à proportion du message confié ; si c'est le don de servir, que l'on serve ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; pour reconforter, que l'on reconforte. Celui qui donne, qu'il soit généreux ; celui qui dirige, qu'il soit empressé ; celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire. Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur.



Jésus disait aux disciples :

« Vous allez recevoir une force et vous serez mes témoins depuis Jérusalem, jusqu'aux extrémités de la terre »

C'est ainsi que les disciples firent l'expérience de l'Esprit Saint comme d'une force qui les poussa au dehors. La mission n'est pas propagande planifiée mais sortie incessante de Dieu vers l'homme. Nous qui avons été baptisés, confirmés, portons en responsabilité de ne pas retenir ce souffle qui nous traverse et cherche à rejoindre les extrémités de la terre. Car cette course de la Parole ne se fait pas sans nous. Elle ne se fait pas sans relation, sans histoire à construire. Sinon, Dieu ne nous aurait pas envoyé son Fils. Il nous aurait envoyé un livre. Et aujourd'hui un email, un message, ou une page facebook... suffiraient pour annoncer l'Évangile. Mais nous savons que ce n'est pas ainsi. C'est nous qui constituons la lettre de Dieu envoyée à nos proches.

Il a fallu que les disciples aillent, comme Jésus, à la rencontre de leurs contemporains pour leur annoncer la joie de l'Évangile. Le contenu de la mission est le même hier et aujourd'hui. Il s'agit de dire notre foi avec nos mots d'aujourd'hui, avec notre propre expérience du Salut, avec le témoignage de notre rencontre personnelle de Jésus. N'ayons pas peur de nos maladresses ou de nos timidités pour le dire et en témoigner. L'Esprit Saint est avec nous et corrige ce qui est mal dit. La mission n'est pas le fruit d'un discours bien construit.

Elle est l'œuvre de l'Esprit Saint qui porte cette annonce tant chez celui qui témoigne que chez celui qui reçoit. Il est, lui, le premier missionnaire mais il ne peut « parler » sans témoins pouvant témoigner personnellement de la Lumière que représente Jésus pour eux. Il assiste nos communautés par les charismes qu'il dépose en chacun.

Questions à partager en fraternités

Puis-je raconter comment la foi est entrée dans mon cœur ? A quels moments ai-je fait l'expérience d'avoir été l'instrument de Dieu pour quelqu'un à qui la foi a été transmise ? Comment est-ce que je me sens appelé à progresser dans mon témoignage ?

Pour approfondir

Nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. **(Pape François, La joie de l'Évangile, 121)**

Évangile selon Saint Jean 14,23-26

Jésus dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

Évangile selon Saint Jean 15,26-27

Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement.

Deuxième lettre de Saint Paul aux Corinthiens 3,2-5

Notre lettre de recommandation, c'est vous, elle est écrite dans nos cœurs, et tout le monde peut en avoir connaissance et la lire. De toute évidence, vous êtes cette lettre du Christ, produite par notre ministère, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas, comme la Loi, sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. Et si nous avons une telle confiance en Dieu par le Christ, ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions nous attribuer : notre capacité vient de Dieu.



5

L'Esprit Saint fait toutes choses nouvelles

Le drame humain réside dans notre capacité à refuser la Vie de Dieu, et à vouloir posséder notre vie par nous-mêmes comme si nous en étions à l'origine. Jésus nous alerte :

« Celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ? »

C'est ainsi que le pape François, à la suite de nombreux pères de l'Église, invite dans « la joie de l'Évangile » à lutter avec courage contre cette posture qui nous guette. Par souci de maîtriser notre vie et notre avenir, nous préférons fermer la porte à l'Esprit Saint. Plus aucun commencement n'est alors possible.

Or Dieu est au commencement de toutes choses. L'Esprit Saint nous renouvelle ainsi à chaque instant. La Trinité est une circulation de vie, d'amour, à laquelle nous participons. Faire le signe de croix peut parfois nous aider à en reprendre conscience à condition que ce geste nous aide à nous mettre en présence de Dieu. Si nous vivons aujourd'hui de l'Esprit Saint et de sa nouveauté permanente, c'est parce que Dieu est entré dans notre monde pour passer la mort avec nous et nous ouvrir définitivement à sa vie, comme on entre dans une danse joyeuse. Parler de notre vie dans l'Esprit Saint nous demande d'intérioriser profondément cet événement central de l'histoire humaine : Jésus de Nazareth, mort et ressuscité, est le Fils de Dieu venu en notre chair par qui nous recevons aujourd'hui la Vie. C'est Lui qui nous dit : « Recevez l'Esprit ».

Nous pouvons comprendre combien l'Esprit Saint renouvelle toute chose en nous, en nos communautés : Il renouvelle au sens où il donne la vie ! La vie n'est-elle pas toujours nouvelle, à chaque instant ? Dans la nature, toute plante est renouvelée à chaque instant par la vie qui la traverse. Le fleuve est toujours nouveau, à chaque instant, par le courant qui le traverse. Ainsi en est-il très concrètement pour nous, dans nos vies personnelles, pour nos communautés paroissiales, et pour le monde si nous accueillons la Vie, si nous nous ouvrons à la Vie. A chaque instant, notre vie vient de Dieu. Elle est animée de l'Esprit Saint.

Questions à partager en fraternités

Quels sont les freins que je pose à l'Esprit Saint : y a-t-il des zones de ma vie où j'essaye de garder le contrôle, que j'ai peur d'abandonner ? Comment est-ce que je me laisse déplacer / déranger par l'Esprit-Saint ? Comment y arriver toujours plus ?

Sans l'Esprit Saint,

Dieu est loin,
le Christ reste dans le passé,
l'Évangile est une lettre morte,
l'Église une simple organisation,
l'autorité une domination,
la mission une propagande,
le culte une évocation,
et l'agir chrétien une morale d'esclave.

Mais avec l'Esprit-Saint,

le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement
du Royaume,
le Christ ressuscité est là,
l'Évangile est puissance de vie,
l'Église signifie la communion trinitaire,
l'autorité est un service libérateur,
la mission est une Pentecôte,
la liturgie est mémorial et anticipation,
l'agir humain est déifié.

Ignace de Lattaquié (Métropolitite orthodoxe 1962 - 2012)

Évangile selon Saint Jean 3, 1-8

Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu ». Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »



Pour poursuivre le chemin :

- Approfondir en rejoignant un groupe biblique sur l'Esprit Saint (mettre les coordonnées de formation permanente)
- Vivre un parcours de préparation à l'effusion du Saint Esprit proposés par le Renouveau charismatique : Pierre et Pia Degardin : piaetpierredegardin@gmail.com ou par téléphone au 03 84 23 82 93
- Redécouvrir la confirmation : catechumenat@diocesebm.fr

Conférences de carême sur l'Esprit Saint

à 17h suivie de la messe à 18h30

- Dimanche 8 mars : « L'acquisition du Saint Esprit » par le P.Meistermann, prêtre orthodoxe au centre Saints Pierre et Paul à Montbéliard
 - Dimanche 22 mars : « l'Esprit Saint, âme de l'Eglise » par Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes
- Conférence de carême à la cathédrale Saint Christophe à Belfort

Célébration d'action de grâce pour les 40 ans du diocèse

les 18-19 avril 2020 à l'Axone à Montbéliard

au cours de la célébration seront confirmés tous ceux qui s'y seront préparés

Informations pour demander la confirmation :

catechumenat@diocesebm.fr



Contacts :

Maison diocésaine - 6 rue de l'église 90400 Trévenans
accueiltrevenans@diocesebm.fr - 03 84 46 62 20